

Chers membres de la Fondation Vallet,

Je m'appelle Kéïs Blanchet, j'ai dix-huit ans et je suis en première année à l'école Duperré, au sein du DN MADE Mode, Luce Savoir-Faire, Tissage, après un parcours scolaire à Toulouse. Si je devais me décrire, je dirais tout d'abord que je suis quelqu'un de très curieux, très enthousiaste et persévérant, à la limite de l'acharnement. J'aime m'informer sur tout, me cultiver, découvrir de nouvelles choses. Je suis sans cesse en train d'apprendre et de me perfectionner, et c'est ainsi que j'ai choisi de m'orienter vers le tissage. C'est une technique liée à la mode qui me permet de découvrir un vrai savoir-faire, dans l'effervescence d'un atelier, ainsi que de nouveaux horizons et pistes de recherches. Je suis également très appliquée et j'aime partager mes compétences avec mes camarades dans un esprit d'entraide.

Je me passionne également pour la photographie. C'est le moyen qui me permet de m'exprimer, de dire ce que je ressens, et de faire parler le monde tel que je le perçois. C'est pour cela que j'adore faire de la photo de mode, car j'ai l'impression de raconter une histoire, d'aller au-delà du simple vêtement, de le faire vivre.

Comme je l'ai dit plus tôt, je suis en DN MADE Tissage à l'Ecole Duperré. Je vois cette formation comme une façon d'entrer dans le monde de la mode, de découvrir de nouveaux textiles, et ainsi comprendre le vêtement de la création de son tissu à la réalisation. Étudier le tissage va me permettre de maîtriser un savoir-faire et des connaissances solides dans le domaine du textile, que j'aimerais par la suite exploiter dans la photographie, car j'ai pour rêve de devenir photographe de mode. Je trouve cela nécessaire de passer par l'étape du textile et de la création de mode afin de

pouvoir les photographier. Après mon diplôme, j'aimerais donc poursuivre vers un master (DSAA) plus orienté images, comme celui que présente Duperré, ou bien des écoles qui portent davantage sur la photographie.

En ce qui concerne mon parcours, j'ai toujours énormément travaillé afin d'arriver à obtenir ce que je voulais vraiment. J'ai commencé très jeune à réaliser des projets personnels, car j'ai très vite eu une passion pour la mode et le design en général. J'ai appris seul la couture, en parallèle de mes années lycée STD2A à Toulouse. J'ai donc beaucoup appris par moi-même, et c'est ce travail et cet acharnement qui m'ont permis d'entrer dans l'école de mes rêves, Duperré à Paris. Je dirais donc qu'actuellement je suis très heureux, j'en apprends chaque jour, j'évolue constamment, dans un cadre stimulant et la découverte de Paris.

Maintenant, je rencontre de nombreux problèmes financiers, car bien que l'école soit publique, le salaire de mes parents ne leur permet pas de m'aider suffisamment pour vivre à Paris. Heureusement, j'ai pu toucher la bourse cette année, ainsi que la bourse au mérite, ce qui m'a permis de répondre à mes besoins, tout en ayant quand même peu de budget pour le matériel scolaire. Cet équilibre précaire m'a permis de joindre les deux bouts cette année.

L'année qui s'annonce risque d'être beaucoup plus compliquée financièrement pour plusieurs raisons : mon père est en arrêt maladie depuis plus d'un an et va connaître cet été une importante baisse de salaire, ma sœur s'installe également à Paris dans le cadre de ses études en audiovisuel, et je ne toucherai plus aucune aide, ni la bourse du mérite ni la bourse étudiant, dû aux revenus exceptionnels de ma mère l'an passé. C'est donc avec beaucoup de craintes et d'appréhension que j'envisage cette nouvelle année scolaire.

De plus, la lourde charge de travail de mes études, ainsi que de mon investissement dans les projets m'empêchent de pouvoir travailler à côté et de vivre indépendamment. J'arrive quand même à réaliser quelques shootings par-ci par-là, contre une petite rémunération, car avec le peu de matériel que j'ai en ma possession, il est difficile de proposer de vrais projets à de vrais clients. Cette bourse me permettrait donc de continuer à pouvoir vivre correctement mais surtout de m'investir davantage dans mes projets, qu'ils soient scolaires ou non, afin de m'acheter le matériel nécessaire. Je pense ici au matériel lié à la photo, qui est très coûteux, et qui me permettrait d'aller encore plus loin et plus rapidement vers ce que je veux faire, et celui que je veux devenir.

Lors de cette année scolaire, bien que la charge de travail fût assez conséquente avec l'école, j'ai réalisé de nombreux projets en dehors des cours et j'ai participé à des concours photo, afin de débiter petit à petit des démarches professionnelles. J'en ai gagné plusieurs, ce qui m'a permis d'évoluer dans ce domaine et ainsi d'avoir une plus grande visibilité. Je participe actuellement à un concours du festival d'Arles, en collaboration avec ma mère qui est photographe, pour la réalisation d'un livre. J'ai également pour objectif de réaliser un livre avec mes photographies. C'est un projet qui me tient à cœur, et que j'ai partagé lors de lectures de portfolios cette année à des maisons d'édition, afin d'avoir un avis constructif pour avancer sur celui-ci. Je trouve des partenariats pour des shootings photo, avec des étudiants de l'école en stylisme. J'essaie donc comme vous pouvez le voir, de m'ouvrir et d'aller au-delà des cours, peu à peu vers le monde du travail, et les démarches qui vont avec celui-ci.

Voilà où j'en suis. J'espère vous avoir convaincu que
je mérite cette bourse, car elle me permettrait de continuer
mon chemin, à la hauteur de mes ambitions.

Je vous remercie sincèrement pour votre attention.

Kéïs BLANCHET

fait à Paris, le 09/06/2024

